

Synthèse 2 : recherche de champs lexicaux, textes d'auteurs

.....

Il est préférable d'avoir fait les exercices précédents sur les champs lexicaux avant de commencer cet exercice de synthèse.

Consigne

.....

▶ Dans le texte suivant, relevez les mots qui font partie du champ lexical de la **nourriture**.

Exemple

Devant le buffet ouvert, Catherine réfléchissait. Il ne restait qu'un bout de pain, du fromage blanc en suffisance, mais à peine une lichette de beurre ; et il s'agissait de faire les tartines pour eux quatre. Enfin, elle se décida, coupa les tranches, en prit une qu'elle couvrit de fromage, en frotta une autre de beurre, puis les colla ensemble : c'était « le briquet », la double tartine emportée chaque matin à la fosse. Bientôt, les quatre briquets furent en rang sur la table, répartis avec une sévère justice, depuis le gros du père jusqu'au petit de Jeanlin.

Germinal (Émile ZOLA)

Réponse

Les mots suivants font partie du champ lexical de la **nourriture** : pain, fromage, beurre, tartines, tranches, briquet.

NOTE. – Lorsque le même mot apparaît plus d'une fois, le corrigé ne le relève qu'une seule fois dans la liste à la suite du texte.

RAPPEL. – Le terme désignant le champ lexical ne fait pas partie de la liste des mots du champ lexical.

N'hésitez pas à utiliser un dictionnaire analogique comme le *Petit Robert* et un dictionnaire de synonymes pour cet exercice.

.....

EXERCICE

1. *Colomba* (Prosper MÉRIMÉE)

Dans le texte suivant, relevez les mots qui font partie du champ lexical de l'**accoutrement**.

Le lendemain, un peu avant le retour des chasseurs, miss Nevil, revenant d'une promenade au bord de la mer, regagnait l'auberge avec sa femme de chambre, lorsqu'elle remarqua une jeune femme vêtue de noir, montée sur un cheval de petite taille, mais vigoureux, qui entrait dans la ville. Elle était suivie d'une espèce de paysan, à cheval aussi, en veste de drap brun trouée aux coudes, une gourde en bandoulière, un pistolet pendant à la ceinture ; à la main, un fusil, dont la crosse reposait dans une poche de cuir attachée à l'arçon de la selle ; bref, en costume complet de brigand de mélodrame ou de bourgeois corse en voyage.

2. *Les rêveries d'un promeneur solitaire* (Jean-Jacques ROUSSEAU)

Dans le texte suivant, relevez les mots qui font partie du champ lexical de l'**exclusion**.

Me voici donc seul sur la terre, n'ayant plus de frère, de prochain, d'ami, de société que moi-même. Le plus sociable et le plus aimant des humains en a été proscrit. Par un accord unanime, ils ont cherché dans les raffinements de leur haine quel tourment pouvait être le plus cruel à mon âme sensible, et ils ont brisé violemment tous les liens qui m'attachaient à eux. J'aurais aimé les hommes en dépit d'eux-mêmes. Ils n'ont pu qu'en cessant de l'être se dérober à mon affection. Les voilà donc étrangers, inconnus, nuls enfin pour moi puisqu'ils l'ont voulu. Mais moi, détaché d'eux et de tout, que suis-je moi-même ? Voilà ce qui me reste à chercher. Malheureusement cette recherche doit être précédée d'un coup d'œil sur ma position. C'est une idée par laquelle il faut nécessairement que je passe pour arriver d'eux à moi.

3. *Madame Bovary* (Gustave FLAUBERT)

Dans le texte suivant, relevez les mots qui font partie du champ lexical de la **forme**.

[...] la prière était finie que le nouveau tenait encore sa casquette sur ses deux genoux. C'était une de ces coiffures d'ordre composite, où l'on retrouve les éléments du bonnet à poil, du chapska, du chapeau rond, de la casquette de loutre et du bonnet de coton, une de ces pauvres choses, enfin, dont la laideur muette a des profondeurs d'expression comme le visage d'un imbécile. Ovoïde et renflée de baleines, elle commençait par trois boudins circulaires ; puis s'alternaient, séparés par une bande rouge, des losanges de velours et de poils de lapin ; venait ensuite une façon de sac qui se terminait par un polygone cartonné, couvert d'une broderie en soutache compliquée, et d'où pendait, au bout d'un long cordon trop mince, un petit croisillon de fils d'or, en manière de gland. Elle était neuve ; la visière brillait.

4. *Colloque sentimental* (VERLAINE)

Dans le texte suivant, relevez les mots qui font partie du champ lexical du **revenant**.

Dans le vieux parc solitaire et glacé
Deux formes ont tout à l'heure passé.

Leurs yeux sont morts et leurs lèvres sont molles,
Et l'on entend à peine leurs paroles.

Dans le vieux parc solitaire et glacé
Deux spectres ont évoqué le passé.

Te souvient-il de notre extase ancienne ?
Pourquoi voulez-vous donc qu'il m'en souviennne ?

Ton cœur bat-il toujours à mon seul nom ?
Toujours vois-tu mon âme en rêve ? – Non.

Ah ! les beaux jours de bonheur indicible
Où nous joignions nos bouches ! – C'est possible.

Qu'il était bleu, le ciel, et grand, l'espoir !
L'espoir a fui, vaincu, vers le ciel noir.

Tels ils marchaient dans les avoines folles,
Et la nuit seule entendit leurs paroles.

5. *Adolphe* (Benjamin CONSTANT)

Dans le texte suivant, relevez les mots qui font partie du champ lexical de la **parole**.

La première année de notre séjour à Caden avait atteint son terme, sans que rien changeât dans notre situation. Quand Ellénore me trouvait sombre ou abattu, elle s'affligeait d'abord, se blessait ensuite, et m'arrachait par ses reproches l'aveu de la fatigue que j'aurais voulu déguiser. De mon côté, quand Ellénore paraissait contente, je m'irritais de la voir jouir d'une situation qui me coûtait mon bonheur, et je la troublais dans cette courte jouissance par des insinuations qui l'éclairaient sur ce que j'éprouvais intérieurement. Nous nous attaquions donc tour à tour par des phrases indirectes, pour reculer ensuite dans des protestations générales et de vagues justifications, et pour regagner le silence. Car nous savions si bien mutuellement tout ce que nous allions nous dire que nous nous taisions pour ne pas l'entendre. Quelquefois l'un de nous était prêt à céder, mais nous manquions le moment favorable pour nous rapprocher. Nos cœurs défiants et blessés ne se rencontraient plus.

6. *Le dormeur du val* (Arthur RIMBAUD)

Dans le texte suivant, relevez les mots qui font partie du champ lexical de l'**éclat** (ou de la **brillance**).

C'est un trou de verdure où chante une rivière
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert ou la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

7. *Candide* (VOLTAIRE)

Dans le texte suivant, relevez les mots qui font partie du champ lexical de la **destruction**.

Rien n'était si beau, si leste, si brillant, si bien ordonné que les deux armées. Les trompettes, les fifres, les hautbois, les tambours, les canons, formaient une harmonie telle qu'il n'y en eut jamais en enfer. Les canons renversèrent d'abord à peu près six mille hommes de chaque côté ; ensuite la mousqueterie ôta du meilleur des mondes environ neuf à dix mille coquins qui en infectaient la surface. La baïonnette fut aussi la raison suffisante de la mort de quelques milliers d'hommes. Le tout pouvait bien se monter à une trentaine de mille âmes. Candide, qui tremblait comme un philosophe, se cacha du mieux qu'il put pendant cette boucherie héroïque. Enfin, tandis que les deux rois faisaient chanter des *Te Deum* chacun dans son camp, il prit le parti d'aller raisonner ailleurs des effets et des causes. Il passa par-dessus des tas de morts et de mourants, et gagna d'abord un village voisin ; il était en cendres : c'était un village abare que les Bulgares avaient brûlé, selon les lois du droit public.

8. *Confessions* (Jean-Jacques ROUSSEAU)

Dans le texte suivant, relevez les mots qui font partie du champ lexical de la **perception**.

Je sentis avant de penser ; c'est le sort commun de l'humanité. Je l'éprouvai plus qu'un autre. J'ignore ce que je fis jusqu'à cinq ou six ans. Je ne sais comment j'appris à lire ; je ne me souviens que de mes premières lectures et de leur effet sur moi : c'est le temps d'où je date sans interruption la conscience de moi-même. Ma mère avait laissé des romans ; nous nous mîmes à les lire après souper, mon père et moi. Il n'était question d'abord que de m'exercer à la lecture par des livres amusants ; mais bientôt l'intérêt devint si vif que nous lisions tour à tour sans relâche, et passions les nuits à cette occupation. Nous ne pouvions jamais quitter qu'à la fin du volume. Quelquefois mon père, entendant le matin les hirondelles, disait tout honteux : allons nous coucher ; je suis plus enfant que toi. En peu de temps j'acquis, par cette dangereuse méthode, non seulement une extrême facilité à lire et à m'entendre, mais une intelligence unique à mon âge sur les passions. Je n'avais aucune idée des choses, que tous les sentiments m'étaient déjà connus. Je n'avais rien conçu, j'avais tout senti. Ces émotions confuses, que j'éprouvai coup sur coup, n'altéraient point la raison que je n'avais pas encore ; mais elles m'en formèrent une d'une autre trempe, et me donnèrent de la vie humaine des notions bizarres et romanesques, dont l'expérience et la réflexion n'ont jamais bien pu me guérir.

9. ***Le noyer*** (Guy de MAUPASSANT)

Dans le texte suivant, relevez les mots qui font partie du champ lexical de l'**éclat** (de voix).

Debout, à l'arrière, il manœuvrait, l'œil sur l'avant et sur la voile, aux jours de grosse mer, et malgré la préoccupation du passage étroit et difficile, malgré les vagues de fond qui entraient comme des montagnes dans l'étroit couloir, il cherchait, au milieu des femmes attendant les marins, sous l'écume des lames, à reconnaître la sienne, la fille au père Auban, la gueuse !

Alors, dès qu'il l'avait vue, malgré le bruit des flots, et du vent, il lui jetait une engueulade avec une telle force de gosier, que tout le monde en riait, bien qu'on la plaignît fort. Puis, quand le bateau arrivait à quai, il avait une manière de décharger son lest de politesse, comme il disait, tout en débarquant son poisson, qui attirait autour de ses amarres tous les polissons et tous les désœuvrés du port.

Cela sortait de la bouche, tantôt comme des coups de canon, terribles et courts, tantôt comme des coups de tonnerre qui roulaient durant cinq minutes un tel ouragan de gros mots, qu'il semblait avoir dans les poumons tous les orages du Père Éternel.

Puis, quand il avait quitté son bord et qu'il se trouvait face à face avec elle au milieu des curieux et des harengères, il repêchait à fond de cale toute une cargaison nouvelle d'injures et de duretés, et il la reconduisait ainsi jusqu'à leur logis, elle devant, lui derrière, elle pleurant, lui criant.

Alors, seul avec elle, les portes fermées, il tapait sous le moindre prétexte. Tout lui suffisait pour lever la main et, dès qu'il avait commencé, il ne s'arrêtait plus, en lui crachant alors au visage les vrais motifs de sa haine. À chaque gifle, à chaque horion il vociférait : « Ah ! sans-le-sou, ah ! va-nu-pieds, ah ! crève-la-faim, j'en ai fait un joli coup le jour où je me suis rincé la bouche avec le tord-boyaux de ton filou de père ! »

10. *Le colonel Chabert* (Honoré de BALZAC)

Dans le texte suivant, relevez les mots qui font partie du champ lexical du **local** (commercial, privé, public, etc.).

L'étude était une grande pièce ornée du poêle classique qui garnit tous les antres de la chicane. Les tuyaux traversaient diagonalement la chambre et rejoignaient une cheminée condamnée sur le marbre de laquelle se voyaient divers morceaux de pain, des triangles de fromage de Brie, des côtelettes de porc frais, des verres, des bouteilles, et la tasse de chocolat du Maître clerc.

L'odeur de ces comestibles s'amalgamait si bien avec la puanteur du poêle chauffé sans mesure avec le parfum particulier aux bureaux et aux paperasses, que la puanteur d'un renard n'y aurait pas été sensible. Le plancher était déjà couvert de fange et de neige apportée par les clercs. Près de la fenêtre se trouvait le secrétaire à cylindre du Principal, et auquel était adossée la petite table destinée au second clerc. Le second faisait en ce moment le Palais. Il pouvait être de huit à neuf heures du matin. L'étude avait pour tout ornement ces grandes affiches jaunes qui annoncent des saisies immobilières, des ventes, des licitations entre majeurs et mineurs, des adjudications définitives ou préparatoires, la gloire des études ! Derrière le Maître clerc était un énorme casier qui garnissait le mur du haut en bas, et dont chaque compartiment était bourré de liasses d'où pendaient un nombre infini d'étiquettes et de bouts de fil rouge qui donnent une physionomie spéciale aux dossiers de procédure. Les rangs inférieurs du casier étaient pleins de cartons jaunis par l'usage, bordés de papier bleu, et sur lesquels se lisaient les noms des gros clients dont les affaires juteuses se cuisinaient en ce moment. Les sales vitres de la croisée laissaient passer peu de jour. D'ailleurs, au mois de février, il existe à Paris très peu d'études où l'on puisse écrire sans le secours d'une lampe avant dix heures, car elles sont toutes l'objet d'une négligence assez concevable : tout le monde y va, personne n'y reste, aucun intérêt personnel ne s'attache à ce qui est si banal ; ni l'avoué, ni les plaideurs, ni les clercs ne tiennent à l'élégance d'un endroit qui pour les uns est une classe, pour les autres un passage, pour le maître un laboratoire. Le mobilier crasseux se transmet d'avoués en avoués avec un scrupule si religieux que certaines études possèdent encore des boîtes à résidus, des moules à tirets, des sacs provenant des procureurs au Chlet, abréviation du mot CHÂTELET, juridiction qui représentait dans l'ancien ordre de choses le tribunal de première instance actuel. Cette étude obscure, grasse de poussière, avait donc, comme toutes les autres, quelque chose de repoussant pour les plaideurs, et qui en faisait une des plus hideuses monstruosité parisiennes. Certes, si les sacristies humides où les prières se pèsent et se payent comme des épices, si les magasins des revendeuses où flottent des guenilles qui flétrissent toutes les illusions de la vie en nous montrant où aboutissent nos fêtes, si ces deux cloaques de la poésie n'existaient pas, une étude d'avoué serait de toutes les boutiques sociales la plus horrible. Mais il en est ainsi de la maison de jeu, du tribunal, du bureau de loterie et du mauvais lieu. Pourquoi ? Peut-être dans ces endroits le drame, en se jouant dans l'âme de l'homme, lui rend-il les accessoires indifférents : ce qui expliquerait aussi la simplicité des grands penseurs et des grands ambitieux.

Corrigé

NOTE. – Lorsque le même mot apparaît plus d'une fois, le corrigé ne le relève qu'une seule fois dans la liste à la suite du texte.

1. Les mots suivants font partie du champ lexical de l'**accoutrement** : veste, gourde, pistolet, ceinture, fusil, costume.

NOTE. – « Accoutrement » signifie « habillement étrange, ridicule, déguisement ».

Le paysan du texte porte, selon l'auteur, un « costume de brigand de mélodrame ou de bourgeois corse en voyage ». Ce costume, outre la veste trouée au coude, se compose des accessoires suivants : gourde, pistolet, ceinture et fusil.

2. Les mots suivants font partie du champ lexical de l'**exclusion** : seul, proscrit, brisé tous les liens, étrangers, inconnus, détaché.

NOTE. – Dans le passage « Le plus social et le plus aimant des humains en a été proscrit », « proscrire » un homme de la société signifie « l'exclure ». Le « en » de la phrase est mis pour « la société ».

3. Les mots suivants font partie du champ lexical de la **forme** : rond, ovoïde, renflée, circulaires, losanges, sac, polygone, croisillon.

NOTE. – Le passage « venait ensuite une façon de sac » signifie « venait ensuite une forme de sac ». Un « croisillon » a la forme d'une croix.

4. Les mots suivants font partie du champ lexical du **revenant** : formes, morts, spectres.

NOTE. – « Revenant » fait référence à l'âme d'un mort que l'on suppose revenir de l'autre monde sous une apparence physique (*Petit Robert*). Ainsi, le mot « formes » est mis pour « l'apparence » floue qu'ont prise les revenants.

5. Les mots suivants font partie du champ lexical de la **parole** : reproches, aveu, insinuations, phrases, justifications, dire.

6. Les mots suivants font partie du champ lexical de l'**éclat** (ou de la **brillance**) : d'argent, soleil, luit, rayons, lumière.

NOTE. – « D'argent » signifie « de la couleur, de la blancheur, de l'éclat de l'argent » (*Petit Robert*).

7. Les mots suivants font partie du champ lexical de la **destruction** : renversèrent, ôta (du monde), mort, boucherie, morts, mourants, en cendres, brûlé.

NOTE. – « Destruction » signifie « action de détruire, action d'ôter la vie ». Le verbe « renverser » est utilisé ici dans un sens figuré et signifie « abattre » ou « tuer ».

Corrigé (suite)

8. Les mots suivants font partie du champ lexical de la **perception** : sentis, éprouvai, conscience, entendre, intelligence, connus, notions.

NOTE. – Le mot *perception* a plusieurs sens :

1. Acte, opération de l'intelligence.
2. Fonction par laquelle l'esprit se représente les objets ; acte par lequel s'exerce cette fonction ; son résultat. *Perception et sensation*.
3. Prise de connaissance, sensation, intuition .

Les mots suivants ont le sens numéro 3 : « sentis », « éprouvai », « conscience », « intelligence », « connus », « notions ».

Le mot « entendre » a le sens numéro 2.

9. Les mots suivants font partie du champ lexical de l'**éclat** (de voix) : engueulade, force de gosier, décharger son lest de politesse, coups de canon, coups de tonnerre, ouragan de gros mots, orages du Père éternel, injures, duretés, criant, crachant, vociférait.

NOTE. – Ce texte est très imagé. L'auteur compare les cris à des « coups de canon », à des « coups de tonnerre », à « un ouragan de gros mots » et aux « orages du Père éternel ». Lorsqu'il écrit « décharger son lest de politesse », il emprunte le vocabulaire de la marine et par le mot « politesse », il faut entendre son contraire : « grossièreté ».

10. Les mots suivants font partie du champ lexical du **local** (commercial, privé, public, etc.) : étude, pièce, antres de la chicane, chambre, bureaux, classe, laboratoire, sacristies, magasins, cloaques, boutiques, maison de jeu, tribunal, bureau de loterie, mauvais lieu.

NOTE. – Un « antre » est un lieu inquiétant et mystérieux. La « chicane » désigne les professions qui font de la procédure (notaire, avocat, huissier). Les « antres de la chicane » sont donc ces bureaux mystérieux ou inquiétants où travaillent les gens de ces professions.

Un « cloaque » est un lieu malsain. Ici, il désigne les sacristies et un type de magasin, « les magasins de revendeuses ».